

Éducation / Enseignement / Formation :

Sondage IFOP : dans la tête d'un décrocheur, des pistes pour vraiment réformer l'éducation

Pour toute demande d'interview d'Élisabeth Elkrief, contactez-nous au 06 64 91 74 11

Paris, le 14 mars 2022 – Ce qui se passe dans la tête d'un décrocheur, voici ce que la Fondation AlphaOmega a voulu comprendre. Un sondage exclusif de l'IFOP, réalisé auprès de plus de 1000 jeunes de 15 à 24 ans en France en situation de décrochage, y répond en détails. Il permet de comprendre quels sont les moments précis dans l'éducation d'un jeune où il faut agir. Il dévoile aussi leurs sentiments par rapport à leur parcours. Les candidats à la présidentielle devraient l'étudier attentivement.

« Nous avons voulu comprendre ce qui se passait dans l'esprit et durant le parcours d'un jeune sorti du système scolaire sans diplôme et qui se retrouve NEET avec de difficiles perspectives d'insertion professionnelle. Nous les avons interrogés et avons identifié les moments critiques ainsi que les principales émotions qu'ils ont ressenties tout du long. » Elisabeth Elkrief, directrice générale de la Fondation AlphaOmega

1. Un parcours semé d'embûches

Le problème de l'insertion professionnelle des jeunes n'est pas dû seulement au chômage structurel en France. Il est d'autant plus profond pour les 1,5 millions de jeunes ni en emploi, ni en études, ni en formation, qu'il trouve des causes précises et identifiables à différents moments du parcours scolaire que voici :

Le premier problème se manifeste par le **redoublement précoce en primaire et au collège** : 32% des NEETS interrogés disent avoir redoublé en élémentaire et 35% au collège. En cause, une maîtrise insuffisante des savoirs fondamentaux (lire, écrire, calculer).

→ Cela pose la question d'ancrer ces savoirs dès les premières années

Le deuxième problème ne relève pas des savoirs mais du comportement au collège. On constate que sur les 39% de NEETS dont les parents ont été convoqués pour des problèmes de comportement durant la scolarité, 65 % ont fait l'objet d'une convocation au collège. C'est en effet au collège que les jeunes sont les plus exposés aux influences extérieures, avec la prise

d'autonomie, le changement d'organisation en passant d'un enseignant en primaire à huit dès la 6^e

- Cela pose la question de comment faire naître la motivation chez ces jeunes et les aider à développer leur persévérance

Le troisième problème est celui de l'orientation au lycée : sur les 34 % de NEETS interrogés qui ont abandonné les cours ou une formation durant leur parcours scolaire, 48 % l'ont fait au lycée contre 19 % au collège et 29 % dans l'enseignement supérieur.

- Cela pose la question de comment la démarche d'orientation chez ces jeunes peut être mieux accompagnée avant qu'une orientation subie les pousse à quitter le système scolaire précocement.

A ces différents moments critiques, ces jeunes ont manqué d'un accompagnement adapté et spécifique. Dans les moments difficiles, les jeunes se tournent logiquement vers les soutiens les plus proches que sont les parents et les professeurs. Ce rôle, les professeurs et les parents n'ont pas toujours ni le temps ni les moyens de l'endosser. Pourtant, il existe de nombreux acteurs-tiers dont les associations agissant en prévention du décrochage scolaire aux côtés de l'école pour épauler les enseignants et les parents. Malheureusement moins d'1 jeune sur 4 dit avoir pu bénéficier de l'action des associations.

2. Une mosaïque d'émotions négatives

- **L'angoisse** : 57 % des NEETS décrocheurs interrogés disent avoir eu peur d'échouer, en particulier les femmes (67 % contre 44 % pour les hommes) ; 54 % se sentaient angoissés en classe avec, là encore, une surreprésentation des femmes (59 % contre 46 % pour les hommes).
- **Le sentiment d'être abandonné** : 1 sur 2 disent avoir rencontré des difficultés familiales et 41% ne se sentaient pas soutenus dans leur scolarité par leur entourage
- **Le regret** : plus de 1 NEET sur 2 regrettent aujourd'hui de ne pas avoir poursuivi des études, en particulier les femmes (59% contre 47% pour les hommes)
- **Le pessimisme** : 85 % des NEETS ont le sentiment qu'il sera compliqué de réussir leur vie professionnelle et près d'1 sur 2 se dit pessimiste sur son avenir.

Les sentiments négatifs sont le fruit d'un parcours scolaire subi et peu motivant résultant à la fois d'une difficulté à se conformer aux attentes de l'école (le sentiment d'échouer) et d'un manque de soutien adapté aux étapes-clés, autant d'éléments sur lesquels les acteurs-tiers proposent des accompagnements sous forme de mentorat, de clubs en effectifs restreint, ou encore d'ateliers pour aborder sa scolarité sous un angle renouvelé.

Conclusion :

C'est la parole des NEETS qui permet de mettre en lumière les problèmes auxquels ils sont confrontés. Le problème est moins l'école que de pouvoir suivre une scolarité ayant des problématiques spécifiques en primaire, au collège, au lycée et même dans le supérieur. Des problèmes que l'Education nationale doit pouvoir aborder avec l'appui de tous les acteurs de l'éducation dont les associations. A l'heure de l'élection présidentielle, les candidats devraient prêter attention à ce que disent les NEETS car ils sont les premiers à regretter ce rendez-vous manqué avec l'école.

Méthodologie |

L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 1 107 personnes de 15 à 29 ans, représentatif de la population française des NEETS, à savoir les personnes qui ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, situation au regard de l'emploi). Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 15 au 27 décembre 2021.

À propos de la Fondation AlphaOmega |

La Fondation AlphaOmega est le leader de la venture philanthropy en France. Créée en 2010 par Maurice Tchenio, pionnier du Private Equity et fondateur d'Apax Partners, la Fondation AlphaOmega a vocation à lutter contre le décrochage scolaire et à favoriser l'insertion professionnelle des jeunes issus de milieux modestes. Elle soutient 7 grandes associations nationales, leader de l'Éducation grâce à un soutien financier durable et un accompagnement en compétences pour les aider à toucher tous les jeunes qui en ont besoin.

Contacts presse

Samuel Cuneo

scuneo@alphaomegafondation.com – 06 64 91 74 11